

Sacrés Cathares!

Personne n'est parfait.



Corporation des Crieurs de Corps et Vins
Comédie historique / tout public à partir de 8 ans /
Intégrâââle : 1h20mn / Mini-série : 3x 30mn



Index

LA CCCV	p.3
LA PIECE	p.4
LES PERSONNAGES	p.5
LE CONTEXTE	p.7
LA MISE EN SCENE	p.8
L'AUTEUR & L'EQUIPE ARTISTIQUE	p.9
LA PRESSE	p.12
LA LOGISTIQUE	p.13
CONTACTS	p.14



La Corporation des Crieurs de Corps et Vins (CCCV)

Le projet artistique de la CCCV repose sur l'adaptation à la scène des pièces de Michel Mathe, romancier, dramaturge et essayiste toulousain.

artScenica est une association culturelle dont la mission principale est l'accompagnement à la structuration des projets de ses artistes adhérents. A ce titre, la CCCV bénéficie d'un accompagnement sur la production de 6 pièces :

- « **le Prince et l'Architecte** » produit à Montbéliard en 2007, au sein du « 400^e anniversaire de la dédicace du Temple St-Martin »
- « **Voltaire sauve Calas** » produit à Toulouse en 2008
- « **Pastel Carambouille** » produit à Toulouse en 2009, d'après « L'Or des Toulousains » (du même auteur)
- « **Le Calice de Calvin** » produit à Strasbourg en 2009, au sein du 450^e anniversaire de la commémoration de la mort de Jean Calvin
- « **Sacrés Cathares !** » produit à Toulouse en 2012, lors de la commémoration de la Croisade contre les Albigeois.
- « **Pierre-paul Riquet** », produit à Toulouse en 2016, d'après les nouvelles « Les Fantômes du Millénaire » (du même auteur) au sein du lancement de la candidature de Toulouse au patrimoine mondial de l'Unesco

Fort du succès public en 2008 et 2009 de « **Pastel Carambouille** », mis en scène par **Pierre Matras** du Grenier de Toulouse, la CCCV porte aujourd'hui à la scène, en collaboration avec **Eric Vanelle**, metteur en scène/coordonateur du Théâtre du Grand Rond, « **Sacrés Cathares !** », une comédie érudite de forme hybride, joyeuse, savante et populaire .

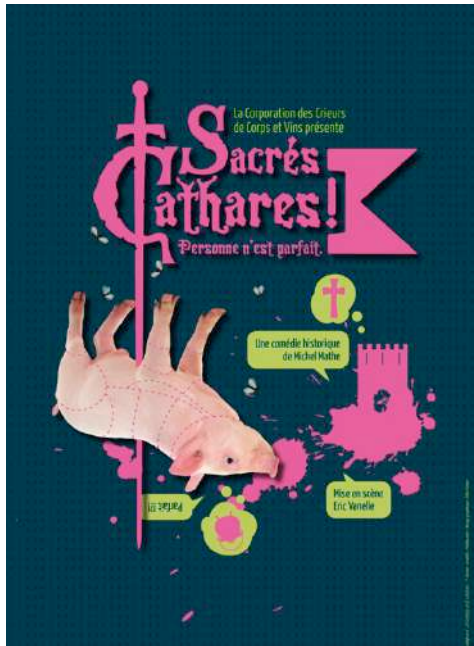
> Résidence de création à Toulouse du 20 au 30 juin 2012

> plus de **110 représentations à ce jour** sur de nombreuses scènes et sites emblématiques : Hôtel d'Assézat et le Théâtre du Grand Rond à Toulouse (3 séries de 20 dates), Condom (32), Lavaur (81), Le Vigan (46), Soirées d'été du Grand Auch (32), Fanjeau (11), Muret (31), St Papoul (11), le Festival de théâtre de Samatan (32), l'Abbaye de l'Escaladieu (65), Festival Médiéval de Termes d'Armagnac (32), Théâtrales en Couserans (09), Vic en Bigorre (65), Château de Laréole (31), Dinan (60),

Sacrés Cathares!

Personne n'est parfait.

La pièce



Nous sommes en 1212 Guy de Cernaux, noble baron du Nord écraseur de hérissons à ses heures, assiège (pas seul, ils sont au moins 20 000) la cité du comte Roger de Pimpesègue et de son épouse, Pétronille (enfin c'est surtout elle qui est comtesse, et lui qui l'a épousée... justement pour devenir comte) (comme son père avant avait épousé Béatrice de Bournazel) (mais c'est une autre histoire), cité dans laquelle vit également Guillaume Maury, plus communément appelé Pognarette (allez savoir pourquoi), Parfait Cathare de son état, attendant plus ou moins stoïquement le moment de vérifier si l'ange emprisonné en lui ira voir Dieu en ligne droite ou... pas.

Roger fera tout, mais alors vraiment tout pour sauver sa peau tandis que Pétronille aspire à embrasser la foi Cathare parce que... c'est une longue histoire. Histoire au cours de laquelle on apprendra que Zara n'est pas qu'un magasin de vêtements et que les mathématiques n'ont pas été inventées à Roubaix.

La trame, si elle reste conforme à l'histoire des sièges durant la Croisade, renvoie dos à dos les personnages et leurs motivations. L'intrigue révèle quant à elle les abîmes existant entre ces quatre personnages archétypiques de l'histoire médiévale.

**Une comédie historique de Michel Mathe
avec le bienveillant regard linguistique de Bernard Vavassori**

Mise en scène : Eric Vanelle

Costumes : Béatrice Donnadille

Avec :

Marc Compozieux : Roger de Pimpesègue

Magali Esteban : Pétronille de Pimpesègue

Eric Vanelle : Pognarette

Brice Pomès : Guy de Cernaux



Une galerie habitée par l'histoire

✧ Le seigneur Roger de Pimpesègue :

Personnage central de la pièce, il s'inspire du caractère de Raymond VI, comte de Toulouse. Les idéaux de la chevalerie, protectrice et conquérante par le fer, l'ennuient. Il préfère agrandir ses domaines par les mariages et le pillage des biens d'église. La Croisade trouve d'ailleurs dans ce procédé caractéristique de la mentalité des nobles méridionaux une de ses justifications. Toutefois, la gestion de ses biens ne l'intéresse pas non plus car il l'a confiée à un intendant juif, autre sujet de courroux de l'église catholique. Sa tolérance de la foi cathare est également caractéristique dans la région (un mélange de mépris et d'indifférence) puisqu'elle a perduré pendant des siècles. S'il ne peut ignorer que nombre de ses sujets -et sa femme- se sont convertis au catharisme, les allées et venues de prédicateurs dans la cité lui sont inconnues et l'indiffèrent. Il est tout à la jouissance de ses biens, et particulièrement de ceux de la table. On notera au passage son régime carné qui le distingue -au sens bourdieusien du terme- des petites gens abonnés à la soupe de légumes.

Le siège de la cité par la Croisade, outre qu'il occasionne une gêne dans son mode de vie luxueux, signe la défaite de son incapacité à percevoir la situation politique et religieuse à laquelle le sud du royaume est confronté. La remise en cause de ce modèle lui semble impossible car il est contractualisé. Et il place dans le contrat écrit toute la légitimité de sa situation. La violence des croisés, même s'il la connaît puisqu'il est capable d'aller incendier un monastère, lui apparaît injuste à son égard. On ne se combat pas entre personnes du même rang, on transige. Un peu imposteur dans la cité puisqu'il en a acquis le titre de comte par mariage, il peut y imposer ses vues en temps de paix mais la guerre fait vaciller tous ses droits.

Il est capable d'envoyer sa femme sur le bûcher si cela peut le tirer à la fois du mauvais pas et accroître ses domaines.

✧ La femme du seigneur Pétronille de Pimpesègue :

Proche du modèle d'Esclarmonde de Foix, elle s'est rangée du côté de la foi cathare dans laquelle elle perçoit à la fois la dimension chrétienne et l'intérêt politique. Son nom est inspiré de celui d'une noble cathare célèbre : Pétronille de Bigorre.

Véritable propriétaire du titre de comtesse du lieu, elle vit sous la coupe de son mari et s'est entichée tardivement de la foi cathare dont elle ne comprend pas tous les ressorts sinon que cette dernière

promet un salut plus attrayant que celui de la foi catholique. De surcroît, le comportement matérialiste de son mari la rebute. Elle a trouvé dans les sermons de Pognarette un dérivatif au désastre conjugal. Toutefois, elle entend bien, grâce à son titre, bénéficier d'un traitement de faveur de la part du prédicateur cathare. Si son comportement peut apparaître capricieux –et il l'est véritablement- il ne faut pas négliger la véritable terreur dans laquelle vivait la plupart des gens à l'époque médiévale des conditions de l'au-delà. La condition de Parfait permettait d'accéder à l'éternité auprès de Dieu. Place assurément plus enviable que la damnation promise à ceux qui exploitent les petites gens. Son obsession pour la cérémonie est donc sa seule planche de salut à l'heure où la mort lui apparaît certaine car elle connaît le sort réservé par les croisés aux assiégés. Son brusque retournement procède d'un calcul propre à sa classe sociale. Si tout n'est pas perdu et si elle peut sortir vivante du siège de la cité, alors le consolament n'est plus utile et son titre de propriété redevient essentiel. Personnage plus cynique qu'il n'y paraît de prime abord, son leitmotiv « Je ne suis pas sourde » doit être interprété comme le marqueur de ce calcul à l'œuvre durant toute la pièce.

✘ Le chef des croisés Guy de Cernaux :

Inspiré de Simon de Montfort, il n'est pas encore un puissant seigneur mais un soldat convaincu du caractère sacré de sa mission et assoiffé de conquêtes militaires.

Chevalier de la Croisade, c'est un baron du « Nord », de la Brie plus particulièrement puisqu'il use de quelques locutions briardes.

Il a fait la quatrième croisade. Dans son récit, il apparaît qu'il a suivi Simon de Montfort quand celui-ci a refusé d'aller combattre pour le compte des Byzantins. C'est donc un fidèle parmi les fidèles. À la rigueur simplette de cet homme du Nord fonctionnant selon le droit coutumier de l'hommage –issu de la chevalerie nordique- s'oppose les tergiversations du noble méridional habitué à la transaction et à la contractualisation –issues du droit romain et du bréviaire d'Alaric II. Cette opposition de cadre législatif est une source d'incompréhension durable entre les deux civilisations. Mais, pour l'homme du Sud, le contrat ne vaut que le temps de son intérêt. Pour peu que l'intérêt change, le contrat est remis en cause. Ce juridisme opportuniste est inaccessible à la pensée du croisé, figé dans le serment, l'honneur et la règle propres à la chevalerie. Entre Roger de Pimpesègue et Guy de Cernaux, ce fossé est infranchissable.

La royauté ne s'est pas investie dans la Croisade ; seuls des nobles du Nord de la France ont pris la croix. Le roi Philippe Auguste a déjà fort à faire ailleurs, il l'a signifié plusieurs fois au pape lorsque ce dernier l'enjoignait de prendre la tête du mouvement. De ce fait, cela crée une situation délicate dans le système féodal. Car, les croisés, qui sont les vassaux du roi attaquent des domaines qui peuvent se targuer de la même protection royale. On sait que les nobles du Sud, par prudence et calcul, s'en étaient également remis à la protection de l'espagnol Pierre II d'Aragon, et pour plus de sûreté, ils ne manquaient pas de faire allégeance au pape de temps à autre, en particulier lorsqu'ils devaient défaire des mariages. De ce fait, durant la Croisade, cette multiplication de vassalités met les belligérants en permanente délicatesse, les obligeant à vérifier avant et après chaque bataille l'état des liens féodaux.

Son nom est un jeu de piste. Guy de Lévis était l'un des principaux lieutenants de Simon de Montfort. Pierre des Vaux de Cernay était un des chroniqueurs de la Croisade.

✘ Le parfait cathare Pognarette :

Personnage empruntant à la fois aux portraits d'érudits en charge des disputes théologiques avec l'ennemi catholique, et aux portraits des parfaits les plus résolus face à la mort. Son comportement demeure imprévisible.

Prédicateur nomade et tisserand de métier (comme nombre de Parfaits), il est coincé dans la ville assiégée où il comptait sur la protection des nobles. Il espère, malgré le siège, que la ville continuera d'assurer sa protection. À ce titre, il ne réitère pas la proposition qu'il fait à Roger de Pimpesègue de se livrer à la Croisade. En contrepartie de cette protection, il doit supporter les suppliques de Pétronille de Pimpesègue. Il adopte la seule attitude qui lui soit admise puisque la colère lui est interdite : le retrait. Car, même s'il doit donner quelques gages à ses hôtes pour bénéficier de leur bienveillance, les prétentions de Pétronille de Pimpesègue sont exorbitantes. Outre que l'administration d'un consolament

requiert la présence d'un grand nombre de fidèles et un temps de recueillement, le tempérament de cette dernière est bien trop exubérant pour entrer dans l'ordre.

On notera qu'il est seul alors que les Parfaits vont d'habitude toujours par deux, afin de se surveiller. Une seule réponse : le budget de production de la pièce.

Le contexte

Un contexte avec profondeur de champ :

La croisade contre les Albigeois nous est rapportée :

- d'abord par les écrits de Guillaume de Tudèle,
- puis par les sommes historiographiques constituées par l'Histoire de Languedoc de Dom Devic et Dom Vayssette,
- enfin par les travaux des spécialistes contemporains que sont Jean Duvernoy, Anne Brenon ou encore Michel Roquebert.

Tout au long de ce corpus, se dévide une longue liste de sièges dont l'issue cruelle fonde, toujours et encore, un imaginaire languedocien.

La menace d'un schisme depuis le tournant du premier millénaire est anxiogène pour l'église romaine car il remet en cause la cohésion politique, sociale et spirituelle dont elle est garante à l'intérieur de sa sphère d'influence.

De ce fait, la guerre déclarée par le pape Innocent III se livre sur plusieurs fronts :

- **religieux**, car il s'agit bien d'extirper une hérésie dans une zone que l'église catholique ne peut abandonner,
- **économique**, car la doctrine cathare remet en cause le financement du corps d'icelle,
- **politique** enfin, puisqu'à son terme et sans y prendre part, la couronne de France retrouvera son emprise sur une région que lui dispute Pierre II d'Aragon.

Toutefois, loin d'une vision manichéenne opposant un catharisme libérateur à une Église oppressive, il convient de mettre en lumière le rôle ambivalent des seigneurs du Languedoc, oscillants au gré de la campagne militaire, tantôt vers les objectifs de la Croisade, tantôt vers la défense de leurs intérêts terriens.



✕ Du texte à la mise en scène, un exercice cathare et cathartique



La collaboration de Michel Mathe et Eric Vanelle repose à la fois sur un strict partage des tâches et une confiance mutuelle. Tandis que l'auteur aligne une sourcilleuse érudition et des dialogues aussi serrés qu'incisifs, le metteur en scène rebondit sans frein ni vergogne sur des associations d'idées. De ce concours de circonstances et de compétences naît une forme hybride, joyeuse,

savante et populaire.

Au texte qui mêle les éternelles questions du pouvoir, de la religion et de l'éthique, Eric Vanelle ajoutera l'imprévisibilité et la rudesse médiévale. Depuis la Guerre de Troie et jusqu'à Rio Bravo, la représentation de l'état de siège, avec ce qu'il compte d'enfermement et de privations, de menaces d'attaque et de mort imminente, doit révéler les caractères. Ici, le théâtre de cruauté, sous-tendu par le dévoilement progressif des intérêts, va se transformer en jeu de massacre musclé. Connue pour sa maîtrise du tempo propre à la comédie, Eric Vanelle aura en charge un pan de l'histoire et de l'identité régionales, que les artistes ont souvent abordées avec déférence et compassion. En s'appuyant sur un théâtre burlesque et une mise en scène lorgnant vers l'esprit des Monty Python, il ne s'agira pas de nier le caractère dramatique de la Croisade mais de fouiller plus avant dans les enjeux qui la gouverne.

En prenant pour cadre le siège d'une cité, la pièce pourra ainsi voyager dans l'ensemble de la région sans jamais trahir son histoire. Bien au contraire, elle participera à l'entretien d'un fonds patrimonial commun.

L'auteur



Michel MATHE

Michel Mathe est né à Tarascon sur Ariège, et vit aujourd'hui à Toulouse. Dramaturge et romancier, il affectionne l'histoire toulousaine de laquelle il tire l'essentiel de son inspiration. Passionné par l'Ancien Régime, il décrit la violence sociale et religieuse induite par le passage de la féodalité au capitalisme. Inspiré par les dialogues dur-à-cuire de la littérature noire américaine, il donne à ses personnages des caractères farouches et entiers.

la pièce « Voltaire sauve Calas » qui fait revivre L'Affaire Calas sera joué dans trois mises en scène différentes. Entre 2003 et 2007, il publie également trois romans historiques aux Éditions Privat, construits autour de faits historiques réels et d'intrigues mettent en scène des personnages habités par des pulsions impures. Son écriture, souvent qualifiée d'impertinente et de désinvolte, s'appuie sur des dialogues et des descriptions empreints d'humour noir.

Il a exercé et exerce toujours divers métiers dans la culture et la communication. Il écrit des chroniques littéraires dans le magazine Intramuros et est l'un des co-fondateurs des éditions Liber Niger spécialisées dans le roman noir illustré.

L'équipe artistique



ERIC VANELLE : Pugnarette

Metteur en scène de la CCCV

Egalement metteur en scène, co-fondateur et coordinateur du Théâtre du Grand Rond à Toulouse

Délégué régional du SYNAVI Occitanie

Depuis 10 ans Eric Vanelle poursuit de front une activité de coordination du Théâtre du Grand Rond à Toulouse (scène conventionnée par la ville de Toulouse) et une activité de comédien et de metteur en scène.

Après un doctorat de Physique, un post-doctorat au Japon et six années passées à l'INSA de Toulouse en tant qu'enseignant chercheur, Eric Vanelle se consacre, à partir de janvier 2001, au devenir de l'ex-théâtre du Jour à Toulouse, menacé de fermeture définitive. Il fait ainsi partie de l'équipe qui, en novembre 2003, inaugure le théâtre du Grand Rond. Il en est, depuis cette date, le coordinateur. Il continue, de Maupassant à Copi, en passant par Daniel Soulier ou George Tabori, son travail de metteur en scène. Sa marque de fabrique, reconnaissable entre toutes, repose sur une dramaturgie rythmée par l'image, la musique, le chant et la danse. Son travail scénique vise à entourer la densité d'écriture d'instantanés moins textuels, ayant vocation à mettre en valeur les partitions de comédiens.

Eric Vanelle est également formateur en milieu scolaire ainsi qu'à l'INSA et est responsable d'ateliers théâtre à destination d'adultes amateurs portant à la scène des auteurs comme Copi, Brecht, Shakespeare, Woody Allen, Dario Fo...



MARC COMPOZIEUX : Roger de Pimpesègue

C'est d'abord en tant que batteur au sein de diverses formations que Marc Compozieux rencontre la scène. Il transmet sa passion pour cet instrument en tant qu'enseignant artistique au centre culturel de Ramonville.

Pour son premier solo de théâtre, il coécrit «Moi, personnellement j'me trouve drôle» qu'il transforme en «Tom Pozieux». Il se produit sur de nombreuses scènes pendant trois ans jusqu'au festival d'Avignon Off 2007.

En 2009, il suit une formation au Théâtre 2 l'acte croisant théâtre, danse et musique pour créer son nouveau solo «Toute ressemblance avec...». Attiré par le travail chorégraphique et corporel, il met en scène en 2010 le spectacle « Les oreilles dans les orteils ». En 2011, il crée un spectacle en forme de clin d'œil à Pierre Desproges, qu'il présentera à la Cave Poésie « Le 11/11/11 à 11h11, étonnant, non ? ». Quant au spectacle «Toute ressemblance avec...», après le Coup de Chapeau au Chapeau Rouge en mai 2011, il est accueilli au Grand Rond de Toulouse pour une vingtaine de représentations. Marc compozieux se produit également pour de longues séries au théâtre des 3T, où le public le redemande.



MAGALI ESTEBAN : Pétronille de Pimpesègue

Après l'obtention de son baccalauréat Littéraire Art Théâtre, Magali Esteban rentre au Conservatoire National d'Art Dramatique de Toulouse en 2001 d'où elle sortira en 2003. Puis suivront des formations au sein des écoles de Théâtre L'Atelier, dirigée par Franck Garric (Théâtre contemporain) et Céline Pique (Théâtre classique) et Le Passage à niveau, dirigée par Francis AZEMA (Art Dramatique) et Brigitte FISHER (Acteur Danseur).

Elle participe à différents stages : chant, jeu masqué, clown ou encore conception et manipulation de marionnettes avec le Footsbarn Travelling Théâtre. Avec la troupe des Vagabonds, elle joue en particulier « Fest'haine ». Plus récemment elle joue « Negras Tormentas » ou « Ay Carmela » autour de la guerre civile espagnole et le rôle de Clara dans la pièce « Thé à la menthe ou t'es citron » avec la Cie 37.



BRICE POMÈS : Guy de Cernaux

Diablotin remplaçant dans la troupe de village de son père, Brice Pomès brûle ses premières planches à l'âge de six ans lorsque le diablotin titulaire est mystérieusement pris de maux de ventres. Le démon de la scène l'avait pris dans ses griffes. Nourri à la potion familiale et multiforme du théâtre amateur pendant une quinzaine d'années, il se forme ensuite au théâtre de la Porte Bleue sous la

direction de Karine Monnaud et M-A Gorbatchevski. Il co-fonde la Cie Rends Toi Conte en 2003, participe à l'écriture, au jeu et à la mise en scène de plusieurs créations jeune et tout public sur scène comme à la rue. Il s'essaye dans le répertoire classique et contemporain entre Tchekhov et Bacri-Jaoui" de « La noce » à « Un air de famille ».

Comédien conteur et auteur, il intervient tout terrain, continuant un régime de formation omnivore (conte avec Pepito Matteo, mime avec Luis Carlos Clavijo, commedia dell'arte avec le Lazzi Théâtre) et joue principalement dans les créations qu'il écrit ou co-écrit.

« ...Ce fut génial, de bons mots, à se tordre de rire parfois ! Le meilleur antidote contre les intégrismes de toutes sortes, cela va de soi ! ...»

Jean-Claude Du Pont – Dépêche du Midi – Bonnemazon (65) - 30/07/2014.

« Fruit de l'alliance improbable entre la réalité historique et les délires de Monty Python, la pièce est servie par 4 comédiens étonnants...Voilà comment une histoire cruelle réussit une 2ème vie ! »

C.H- Flash Été 2014.

« ...le résultat de cette guerre de religion théâtrale est « Sacrés Cathares, personne n'est parfait », une comédie décalée, joyeuse accumulant les clins d'œil, jeux de mots et contrepèteries, mise en scène et servie par une interprétation rock'n'roll. »

Dépêche du Midi Toulouse – le 05/07/2014

« Applaudissements mérités pour la prestation très "Renaissance" des comédiens, adaptée à une ambiance médiévale bien connue sous son aspect tragique, mais ici bien servie sous un aspect comique.

L'auto-dérision des gens du sud sur leur propre histoire, voire sur leur "nature", si l'on peut dire, est rafraîchissante, surtout si on la met en parallèle avec un régionalisme grincheux. Sur le plan culturel, vos sacrés cathares sont une réussite. »

Philippe Roy - Docteur en histoire des religions - Université Toulouse II Le Mirail – 14/10/2013

« Magistralement interprétée par un quatuor de comédiens, (Cécile Carles, Olivier Goirand, Éric Vanelle et Brice Pomès), à la diction parfaite et aux voix hautes et claires, - indispensable dans ce décor de pierres-, cette pièce d'une heure quinze n'en finit pas d'étonner le public et de le faire sourire, voire pouffer de rire à certains passages.

On les aime ces Cathares, rebelles, provocateurs, pleutres, souvent de mauvaise foi mais surtout drôles, très drôles. Et à la fin, vainqueurs. Peut-être pas avec panache mais avec brio c'est sûr. »

Silvana Grasso – La Dépêche du Midi – 23/07/2012

« l'idée consiste, on s'en doute, à donner dans une comédie façon Monty Python davantage que dans une impossible reconstitution historique... Le clin d'œil aux joyeux drilles britanniques commence dès le titre et se retrouve ensuite dans une gaillarde propension au jeu de mots et au sacro-saint anachronisme, qui font tout le sel de ce genre d'écritures. »

Le Clou dans la Planche –20/06/2012

« Sacrés Cathares ! est une comédie historique à quatre personnages, dans une mise en scène d'Eric Vanelle, un tantinet inspirée de l'esprit des Monty Python ... Le dénouement reste conforme à l'histoire, mais renvoie dos à dos tous les personnages et les motivations qui les animent. »

Toulouse Mag - numéro spécial Catharisme - Anne Lestang - mars 2012



GRANGIL : régisseur
06.47.95.08.54

Configuration « plein air » :

Adossé préférentiellement à un bâtiment patrimonial comme décor de fond de scène. La configuration scénique est à votre charge (praticables de 8x6m à ras le sol avec gradinage, ou praticables à 50cm de hauteur et jupe de scène avec un parterre de chaises).

Son :

- Système de diffusion sonore adapté au lieu installé de manière la plus discrète possible.
- Console son
- lecteur CD avec autoCUE
- Connectique : prévoir un cordon de liaison pour un ordinateur avec sortie son jack 3,5mm.

Eclairages selon horaire de représentation (obscurité) : voir formule en salle.

Configuration « en salle » :

Son :

- Système de diffusion sonore adapté au lieu installé de manière la plus discrète possible.
- Console son
- lecteur CD avec autoCUE
- Connectique : prévoir un cordon de liaison pour un ordinateur avec sortie son jack 3,5mm.

Eclairages, selon possibilités du lieu, fiche technique sur demande.

- 16 PC 1 kW lentille claire. Tous ces projecteurs sont répartis sur 12 circuits.

Prix de vente :

1 490 € HT (tva 5,5%) en « formule Intégrâââle»

1 825 € HT (tva 5,5%) en « formule Mini-Série» (3x 30mn)

Le transport, les repas et l'hébergement sont en sus.

6 personnes sur la route : 4 comédiens + 1 régisseur + 1 chargé de production/diffusion

Nous restons attentifs à vos dispositions techniques, logistiques et budgétaires. Nous pouvons discuter de toute configuration à votre convenance.



Contacts

artScenica

siège social : 10, rue Claude Perrault 31500 Toulouse
adresse postale : 225 avenue de l'ardenne 31100 Toulouse
www.artscenica.fr

production

Sandrine Marrast

06.61.83.06.20

sandrine@artscenica.fr

diffusion

Camille Decelle

07 68 63 32 99

camille@artscenica.fr

administration & communication

Estelle Pin

06.62.57.13.49

estelle@artscenica.fr

Graphisme

Odile Anton